

## 603-CHANTS CÉLESTES

Au ciel roux des chants doux; or donc ce sont les anges;  
Dans les airs tout en liesse ondoie un très long flot  
De parfums répandus par les becs des mésanges;  
Ce matin dans mon froc j'ai perdu mon sanglot;

Ce matin a perdu le sorcier son grimoire;  
Où est-il? disait-il; le Grand-Chien au lointain  
Te l'a mis en morceaux sous un croc où se moire  
Un feu vif que n'éteint dans la nuit qu'un mâtin

Qui possède une épine ou alors la chopine  
De liqueur, de vin blanc frelaté de limon;  
Fais appel à ton frère, à ta sœur, ta copine,  
Au pêcheur qui se perche au gros mât d'artimon.

Au ciel roux des chants doux; écoutez donc ma flûte,  
M'avait dit un lutin qui au ciel passe à gué.  
Hier soir j'ai éteint mes combats et ma lutte,  
Troubadour, ô sois sûr que j'en suis fatigué.

Je voudrais dès ce soir rechanter la romance  
Des aïeux saints et preux, colmater ma raison.  
Troubadour, ô sais-tu que je pais la démence  
Sous cet arbre orphelin de ta belle oraison?

Salah Khelifa, Fleurs de Sang, Sibawaih, 2005, page 62.